



Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies  
Canadian Centre  
on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.  
Partnership. Knowledge. Change.



## Conduite avec facultés affaiblies par la drogue au Canada Trousse de l'éducateur

# Les faits sur la conduite avec facultés affaiblies par la drogue

## Les drogues augmentent le risque de collision

- Les conducteurs qui ont consommé de la marijuana courent un risque plus élevé d'être impliqués dans un accident de la route. Le taux de collisions des consommateurs de cannabis est de deux à six fois supérieur à celui des conducteurs dont les facultés ne sont pas affaiblies, les divers taux reflétant la quantité et la fréquence de consommation de cannabis (Stewart, 2006; Asbridge et coll., 2012).
- Diverses études des accidents de la route ont révélé que les conducteurs dont les résultats de dépistage pour sédatifs sont positifs sont de deux à huit fois plus susceptibles d'être impliqués dans un accident mortel que ceux n'ayant consommé ni alcool ni drogues (Drummer, 1995; Gerde et coll., 2011).
- Les conducteurs dont les tests pour opioïdes sont positifs sont jusqu'à huit fois plus susceptibles d'être impliqués dans un accident de la route (Mura et coll., 2003).
- Les conducteurs dont les facultés sont affaiblies par la cocaïne sont de deux à dix fois plus susceptibles d'être impliqués dans une collision (DRUID, 2012).
- Les conducteurs qui viennent de commencer à prendre de la benzodiazépine (p. ex. somnifère ou sédatifs) sont de deux à cinq fois plus susceptibles d'être impliqués dans une collision que les chauffeurs dont les facultés ne sont pas affaiblies (Drummer, 1995; Steward, 2006; Dassanayake et coll., 2011).

## On consomme de la marijuana avant de conduire plus souvent que toute autre drogue, dans certains cas plus que l'alcool

- Une récente étude ontarienne a révélé que la marijuana est la drogue illicite que l'on détecte le plus souvent chez les conducteurs mortellement blessés dans un accident de la route (Woodall et coll., 2015).
- Les résultats d'une récente enquête routière menée en Ontario ont révélé que la marijuana est la drogue illicite la plus répandue chez les jeunes conducteurs (Beirness et coll., 2015).
- Plus de jeunes ontariens conduisent après avoir consommé de la marijuana qu'après avoir bu (Boak et coll., 2015).



- En 2011, 12,6 % des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans ont admis avoir pris le volant après avoir consommé de la marijuana, mais seulement 10,7 % en auraient fait autant après avoir bu (Santé Canada, 2012).

## **Les jeunes conduisent après avoir consommé des drogues et montent à bord de véhicules conduits par des conducteurs avec facultés affaiblies**

- En Ontario, 17 % des conducteurs de 10<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année ont indiqué avoir conduit moins d'une heure après avoir consommé de la marijuana au moins une fois au cours des 12 mois précédents (Paglia-Boak et coll., 2009).
- Entre 2008 et 2010, des sondages menés la nuit auprès des conducteurs de 16 à 24 ans de la Colombie-Britannique ont constaté les faits suivants :
  - 1,1 % ont obtenu des résultats positifs pour opioïdes;
  - 3,6 % ont obtenu des résultats positifs pour cocaïne, amphétamine ou méthamphétamine;
  - 6,4 % ont obtenu des résultats positifs pour cannabis.
- En 2011, 21 % des élèves du secondaire ont dit avoir conduit moins d'une heure après avoir consommé de la drogue au moins une fois. Lorsqu'on leur demandait s'ils avaient déjà voyagé à bord d'un véhicule dont le chauffeur avait consommé de la drogue, 50 % ont dit oui (CCLT, 2011).
- Le fait de voyager à bord d'un véhicule conduit par une personne ayant consommé de la drogue ou de l'alcool peut avoir des conséquences tout aussi tragiques que conduire soi-même avec facultés affaiblies.

## **Bon nombre de conducteurs décédés dans des accidents de la route avaient des drogues dans leur système**

- De façon générale, parmi les conducteurs mortellement blessés dans des accidents de la route entre 2000 et 2010 :
  - 5,5 % ont obtenu des résultats positifs pour opioïdes;
  - 8,5 % ont obtenu des résultats positifs pour stimulants;
  - 11,2 % ont obtenu des résultats positifs pour sédatifs;
  - 16,4 % ont obtenu des résultats positifs pour cannabis.
- En 2010, le nombre de conducteurs mortellement blessés ayant consommé de la drogue (34,2 %) se rapprochait de ceux ayant consommé de l'alcool (39,1 %).



## Références

- Asbridge, M., J.A. Hayden et J. Cartwright. « Acute cannabis consumption and motor vehicle collision risk: Systematic review of observational studies and meta-analysis », *British Medical Journal*, vol. 344, 2012, p. e536.
- Beirness, D.J., E.E. Beasley, et K. McClafferty. *The 2014 Ontario Roadside Alcohol and Drug Survey*. Présentation au Colloque sur la drogue au volant, Centre des sciences judiciaires, Toronto, Ont., juin 2015.
- Boak, A., H.A. Hamilton, E.M. Adlaf, et R.E. Mann. *Drug Use among Ontario Students, 1977-2015. Detailed OSDUHS findings (CAMH Research Document Series, No. 41)*, Toronto, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2015.
- Dassanayake, T., P. Michie, G. Carter, et A. Jones. « Effects of benzodiazepines, antidépresseurs et opioïdes on driving: a systematic review and meta-analysis of epidemiological and experimental evidence drug safety ». *Drug Safety*, vol. 34, n° 2, 2011, p. 125-156.
- DRUID (Driving Under the Influence of Drugs, Alcohol and Medicines). *Summary of Main DRUID Results*. Document présenté à la 91<sup>e</sup> réunion annuelle de la TRB. Washington, DC, 2012.
- Drummer O. « Drugs and accident risk in fatally-injured drivers ». Document présenté à la 17<sup>e</sup> International Conference on Alcohol, Drugs and Traffic Safety, Adélaïde, Australie, 1995.
- Gjerde, H., P.T. Normann, A.S. Christophersen, S.O. Samuelsen, et J. Mørland. « Alcohol, psychoactive drugs and fatal road traffic accidents in Norway: a case-control study ». *Accident Analysis & Prevention*, n° 43, n° 3, 2011, p. 1197-1203.
- Mura, P., P. Kintz, B. Ludes, J.M. Gaulier, P. Marquet, S. Martin-Dupont, ... O. Pourrat. « Comparison of the prevalence of alcohol, cannabis and other drugs between 900 injured drivers and 900 control subjects: results of a French collaborative study ». *Forensic Science International*. Vol. 133, n° 1-2, 2003, p. 79-85.
- Paglia-Boak, A., R.E. Mann, E.M. Adlaf et J. Rehm. *Drug use among Ontario students, 1977-2009: OSDUHS Highlights (CAMH Research Document Series, No. 28)*, Toronto (Ont.), Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2009.
- Santé Canada. *Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues (ESCCAD) : Sommaire des résultats pour 2011*, Ottawa (Ontario), Santé Canada, 2012.
- Stewart, K. « Overview and Summary. Drugs and Traffic: A Symposium ». *Transportation Research Circular*. Woods Hole, États-Unis, p. 2-11, 2006.
- Woodall, K.L., B.L. Chow, A. Lauwers et D. Cass. « Toxicological findings in fatal motor vehicle collisions in Ontario, Canada: a one-year study », *Journal of Forensic Sciences*, vol. 60, n° 3, 2015, p. 669-674.
- Young, M.M., E. Saewyc, A. Boak, J. Jahrig, B. Anderson, Y. Doiron, ... H. Clark. *Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves*, Ottawa (Ont.), Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2011.

ISBN 978-1-77178-316-3

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies 2016



**Centre canadien de lutte  
contre les toxicomanies**  
Canadian Centre  
on Substance Abuse

Le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies transforme des vies en mobilisant les gens et les connaissances afin de réduire les méfaits de l'alcool et des drogues sur la société. En partenariat avec des organismes publics et privés et des organisations non gouvernementales, il travaille à améliorer la santé et la sécurité des Canadiens.

Les activités et les produits du CCLT sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.